

UN BOCAL pour écran



Philippe Pujol, gagman-bruiteur sur un tournage pour Télé Bocal.

Après la radio pirate voici la télé pirate. Attention après Télé Bocal vous ne pourrez plus regarder la télévision comme avant... À l'abordage !

la télé c'est avant tout un canapé bien moelleux, une bonne vieille paire de pantoufles et un animateur ultra professionnel chargé de prendre les commandes sur nos facultés intellectuelles. Bien sûr, certaines chaînes, certaines émissions (vers une heure du matin quand nos neurones sont partis se coucher) proposent des programmes de qualité... N'empêche, la télévision, il vaut mieux ne pas tomber dedans.

Télé Bocal c'est avant tout un vieux bistrot bien sympa, des amis autour d'une table, quelques verres et surtout pas d'animateur expérimenté mais un micro tendu vers les pauvres terriens que nous sommes. Comme Obélix et son chaudron, nous sommes tombés dans le bocal.

« Patron ! Une télé bocal s'il vous plaît. »

Non, ce n'est pas en zappant comme un fou sur votre télécommande que vous tomberez sur Télé Bocal mais en vous rendant dans certains cafés parisiens bien intentionnés (une trentaine à Paris). La diffusion hertzienne est un privilège auquel une télévision un tant soit peu différente, disons alternative pour aller vite, n'a pas accès. Pourtant, Richard Sovied, président de l'association Télé Bocal, a bien tenté de contacter des chaînes, elles n'ont jamais voulu diffuser ses programmes « parce qu'une grille de programme, ce n'est pas souple, c'est complètement calibré avec les 26 minutes-4 minutes de pub et 56 minutes-4 minutes de pub etc. ». Télé Bocal ne rentre pas dans le moule préfabriqué de la course à l'Audimat et c'est tant mieux. Comme souvent, la solution d'un problème devient sa force. Réduite à diffuser dans des bars, la télévision du Bocal n'est plus la dernière (non-)activité de la journée, solitaire et soporifique, mais une sortie conviviale, chaleureuse, amicale... Il y a une vie après la télé quoi !

Une expérience de télé libre

Pour Richard Sovied, l'autre avantage de cette vie noctambule est de taille : « On est une télévision diffusée avec un magnétoscope, dans des lieux publics, donc en réalité nous ne sommes pas une télévision. Télévision veut dire téléporter des ondes d'un endroit à un autre, alors que notre programme n'est pas véhiculé par les ondes

hertiennes donc il n'est pas régi par le CSA. » (Pas très futées les institutions, elles auraient mieux fait de diffuser pour contrôler) Autrement dit, les gens du Bocal sont aussi libres qu'un poisson dans l'océan. Peu importe s'ils ne sont pas raccords, ils ne sont pas obligés d'être drôles, beaux et bronzés, ils peuvent être insolents, pertinents, partiels, caustiques, engagés, mauvais, loufoques... Ils en profitent bien et savent le faire partager. Michel Leclerc, réalisateur à Canal+ et bénévole de la première heure à Télé Bocal, s'en souvient comme d'une « expérience de télé libre où tout était simple : tu prends une caméra, tu tournes ton sujet, tu le montes et tout de suite tu vois la réaction en direct du public ». Ailleurs, il y a « les vraies télés peuplées de chefs, de sous-chefs et d'arrière-chefs »...

Dessine-moi une télé...

Quel poisson se cache dans le bocal de cette télé ? Rencontre avec Richard Sovied à Goumen Bis... Ce « lieu culturel bien connu du XXe arrondissement parisien » (autrement dit un squat) accueille nombre d'associations liées au spectacle. De grandes pièces se suivent ; un peu partout s'entassent quantité d'objets résolument hétéroclites, comme toujours dans ce genre d'endroit, il fait très froid mais c'est très sympa, quand on parle ça fait de la « fumée ». Maintenant, Monsieur Sovied. Au bout d'un couloir, une porte donne sur un petit bureau tout blanc, il y a un convecteur. Déjà au téléphone nous l'avions pressenti, Richard ne porte pas la presse au fond de son grand cœur, le rendez-vous l'a confirmé. Il fallait s'y attendre, le succès de sa télé c'est justement de faire un pied de nez au conformisme journalistique ambiant en montrant des sujets engagés et sans compromis. Richard Sovied a toujours voulu faire de la télévision. Son projet est simple et efficace, « la télévision est conçue par un petit nombre et n'est pas représentative de la population, Télé Bocal va donner la parole à ceux qui ne l'ont pas habituellement et traiter de sujets dont on ne parle que rarement ». Un soupçon de démagogie et beaucoup de conviction. Richard invente la toute première télé de proximité : chaque habitant peut participer à une réunion de rédaction pour donner son avis ou proposer un sujet. Au final ce sont des reportages sur des micro-manifestations de quartier, des rubriques humoristiques pas faites pour plaire à tout le monde, des micros-trottoirs parfois insolents et souvent drôles... Aujourd'hui, Richard Sovied n'hésite pas à prendre une caméra pour suivre une action du DAL (Droit au Logement). Certaines chaînes ont fini par lui acheter ses programmes et il se bat pour avoir droit à une diffusion sur le câble. Soudain, Richard Sovied se rappelle un rendez-vous. En deux secondes, il disparaît. Nous le retrouvons dans la rue tentant de faire partir sa mobylette en panne.

~~Télé Bocal 2 bis cité Aubry 75020 Paris. Tél. : 01 43 48 02 08~~

Nouvelle adresse : 12 Villa Ribérolle 75020 PARIS

Dates et lieux des projections de Télé Bocal www.telebocal.org